

Fête de la Sainte Famille - Année C
Dimanche 26 décembre 2021

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-12-26/romain/messe>)

Samuel (1 S 1, 20-22.24-28) ; Psaume 83 (84) ; Jean (1 Jn 3, 1-2.21-24) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 41-52)

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.

À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.

Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi :

il les écoutait et leur posait des questions,

et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit :

« Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?

Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit :

« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ?

Ne saviez-vous pas

qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.

Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Sainte famille ! Mais quelle famille !

Le père reste muet face à cet adolescent qui vient de jouer un sale tour à ses parents. Et à sa mère qui lui fait remarquer qu'il leur donne bien des soucis, Jésus répond qu'il lui faut

être chez son Père ! Faut-il dans ces conditions considérer la sainte famille comme un modèle alors que le jeune Jésus fait preuve de tant désinvolture à l'égard de ses parents ?

Mais qui donc est cet enfant de douze ans qui ne craint pas plus la science des savants de Jérusalem que l'angoisse de ses parents ? Ceux-ci finissent par le retrouver au Temple, non point perdu, mais, à leur grande surprise, occupé à discuter avec les docteurs de la Loi. Aux reproches de ses parents, le jeune Jésus répond par une question qui a dû les laisser sans voix : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Peut-être se sont-ils alors souvenus de la manière mystérieuse dont cet enfant leur avait été donné ?

« Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Marie a-t-elle rapproché cette parole de Jésus des paroles qu'elle avait reçues de l'ange Gabriel quand il lui annonçait qu'elle allait mettre au monde un fils, qu'on appellerait Fils de Dieu (Lc 1, 26-38) ? Quant à Jésus, a-t-il pris conscience de sa véritable identité ? A-t-il réalisé qu'il appartenait à la famille trinitaire avant même de faire partie de sa famille humaine ?

Oui, qu'arrive-t-il donc à Jésus ? Il me semble qu'il passe d'une filiation à une autre. Il passe d'une filiation charnelle à la filiation divine. Quand Marie lui demande : « Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! », Jésus répond : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Il est bien évident que le père n'est pas le même dans la question de la mère et dans la réponse du fils. Marie parle de Joseph alors que Jésus parle de Dieu, son véritable Père.

Jésus va continuer à grandir « en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » mais cet épisode a dû marquer Marie et Joseph. Ils pressentent que Jésus va leur échapper pour être tout entier au service du Père céleste. Ils ont dû comprendre peu à peu et non sans peine qu'ils devaient laisser aller leur enfant pour qu'il se consacre au service de sa mission divine.

Jésus quittera effectivement sa famille pour parcourir la Galilée (Lc 4,14). Il va s'entourer de disciples, parmi lesquels il choisira douze apôtres. Il va ainsi créer une nouvelle famille à laquelle il annoncera la venue de Royaume de Dieu.

Et plus tard, quand sa famille charnelle voudra le rejoindre, Jésus déclarera : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. » (Lc 8,19-21). Jésus est alors clairement passé de sa famille charnelle à la famille de ses disciples, de ceux qui se reconnaissent fils du même Père.

Donc, ne nous y trompons pas ! L'épisode du recouvrement de Jésus au Temple n'est pas une fugue d'adolescent. Jésus passe de son père nourricier à son Père céleste. Cela vaut pour Jésus. Mais en quoi cet épisode nous concerne-t-il ?

Il me semble que ce récit évangélique dit bien quel est le rôle d'une famille. Des parents accueillent des enfants, qui sont biologiquement leurs enfants. Et pourtant ces enfants ne leur appartiennent pas ! Les parents sont là pour élever les enfants, c'est-à-dire pour les faire grandir, pour les faire accéder à l'autonomie. Car il n'y a rien de plus grand qu'un être humain qui accède à la liberté pour vivre sa vocation. Comme Jésus ! Marie et Joseph ont dû faire l'expérience passionnante d'éveiller Jésus à la vie. Mais le propre des parents est de savoir un

jour se retirer, non pas pour disparaître, mais pour laisser vivre ceux auxquels ils ont transmis la vie.

De ce point de vue, laissez-moi vous dire que nous sommes tous des petits Jésus ! Nos parents nous ont fait grandir (ou nous font encore grandir si nous sommes jeunes) mais il a fallu qu'un jour ils nous laissent voler de nos propres ailes. L'expérience a peut-être été crucifiante pour eux mais elle a été nécessaire. Et si nous sommes parents, il nous faut apprendre à faire de nos enfants des personnes autonomes et responsables. C'est le jeu des générations humaines, un jeu parfois éprouvant mais nécessaire, un jeu qui doit baigner dans un climat d'affection réciproque car rien n'est plus grand que l'amour. Mais tout amour a ses exigences.

Il est bien banal de dire que nos familles sont secouées. Quelles que soient leurs compositions ou recompositions, leur premier rôle est celui assigné à la sainte famille : donner à un enfant toutes les conditions pour qu'il puisse réaliser sa vocation ! Comme Marie et Joseph, tout étonnés de se trouver dépossédés de leur enfant ! Mais quand ce jour-là est arrivé, Jésus a pu se tourner vers son véritable Père !

Père Jean-François Baudoz